

Nous espérons que cette visite vous a intéressés et que nos modestes églises, témoins silencieux du passé, marqueront toujours le passage des générations, comme l'ont fait les 21 curés titulaires de 1352 à 1789, ainsi que tous ceux qui ont suivi. Le dernier titulaire de la paroisse, après une absence pendant la dernière guerre (les Allemands l'avaient envoyé à Montjean), revint et quitta son poste le 4 novembre 1956.

De même que l'église de Soulaire, celle de Bourg a été portée sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1970, grâce au cimetière qui l'entoure presque complètement. Le clocher n'est pas classé.

Août 1991
J. Peurois
L. Gaschard

Bibliographie :

Célestin Port 1880 et 1886

Archives départementales

Anjou Roman par Marcel Deyres (p 290) et Zodiaque 1987

Presbytère : Maison paroissiale, esplanade Jean Moulin
49460 Montreuil-Juigné Tél 02 41 45 30 94 saintjean23456@orange.fr

p.4



**Paroisse
Saint-Jean-XXIII
Diocèse d'Angers**



EGLISE DE BOURG

Les deux églises de **Soulaire** et de **Bourg** sont désormais rattachées à la **Paroisse Saint Jean XXIII**, créée en 2015, par le regroupement des relais de : Cantenay-Epinard, Feneu, Saint Clément de la Place, La Meignanne, La Membrolle sur Longuenée, le Plessis-Macé, Montreuil-Juigné et **Soulaire et Bourg**.

p.1

Bonjour et bienvenue dans l'église de Bourg

L'église de Bourg, à l'inverse de celle de Soulaire, est située au point bas du village. Et, comme elle, elle est classée à cause du cimetière qui l'entoure. Sauf le clocher, son style est gothique au départ.

Existant dès le XI^e siècle (1080 à 1110), l'édifice conserve au mur nord de sa nef une baie de l'époque, aujourd'hui obturée. Reconstituée au XV^e siècle en 1491 par Jean Bourré, elle fut restaurée en 1858-1861 avec la construction d'un nouveau clocher. Le projet date de 1857 et est exécuté en 1858. Les travaux coûtèrent la somme de 11 721,41 F.

La voûte est en bois d'un état douteux. La couverture a été refaite, une partie en 1981 et l'autre partie en 1986 et 1988. Le chœur et la sacristie ont été restaurés et repeints par les soins de la municipalité en 1990.

L'église est dédiée à St-Martin de Vertou comme celle de Soulaire. A l'intérieur, une chapelle seigneuriale servait au Plessis Bourré. Sur l'arc d'entrée de celle-ci, en forme d'anse de panier, un écusson aux armes de Jean Bourré le rappelle. Rappelons qu'au château du Plessis-Bourré, la chapelle a pour nom St Jacques.

Une poutre de gloire à l'entrée du chœur et qui date du siècle dernier, a perdu son Christ dans les années 50. Un Christ a été replacé sur la poutre en 1983 par un habitant.

Deux vitraux sont récents (1971). Le vitrail jaune du chœur remplacé a permis d'éclairer celui-ci très heureusement.

Dans la sacristie, deux statues de pierre : St François d'Assise et St Jacques (du 16^e siècle), classées, devraient être dans le chœur. Elles sont restées dans la sacristie par mesure de sécurité.

p.2

Un reliquaire en bois peint et doré, appelé Bras de St Blaise, date de 1501. Il est classé depuis 1902. Les reliques sont de St Blaise, St Vincent, St Nicolas.

Les tiroirs de la sacristie contenant les vêtements sacerdotaux avaient pour fonds des éléments en bois peint et datant de 1673. Ces fonds provenaient d'un montage du décor extérieur de la procession du 15 août à Angers. Ils ont été retirés et ont rejoint le trésor de la cathédrale.

L'installation électrique, refaite dernièrement, a heureusement remplacé la primitive des années 30. La cloche, après 340 années de bons et loyaux services et avoir été électrifiée, ne rendant plus qu'un son disgracieux et inaudible, figure actuellement aux fonds baptismaux. Elle a été remplacée par une nouvelle cloche acquise par la commune et dédiée à St Georges comme la précédente. Monseigneur Orchampt l'a bénite le 1^{er} octobre 1988.

L'église et la paroisse maintenues à la Révolution, furent réunies à Soulaire en 1809 et de nouveau indépendantes en 1818, puis déclarées en 1846 annexe de Soulaire sur ordre de Mgr Angebault. Elles furent de nouveau indépendantes en 1875, sur ordre de Mgr Freppel.

Les prêtres habitaient dans une cure, ancienne maison fondée en 1438, puis dans une autre plus proche où ils se rendaient par un passage qui a disparu.

La municipalité rencontre les mêmes problèmes ici qu'à Soulaire. L'entretien des 2 églises est extrêmement lourd pour une commune dont les ressources sont très limitées. Toutefois, les travaux qui ont été entrepris depuis près de 20 ans, ont permis de conserver les 2 églises, les 2 cimetières et les abords immédiats.

Il s'agit probablement du petit cimetière assez ancien, réservé aux périodes d'épidémie et de contagion. L'église resta fermée pendant plus d'un an. Le sol fut refait en ciment et les bancs furent démontés et reposés sur un plancher neuf sur toute la nef.

Au plan religieux, depuis 1419, la liste des curés et chapelains comporte plus de 50 noms. Certains prêtres ont laissé des traces importantes, tel l'Abbé CARRE qui dépensa au 17e siècle plus de 2 000 livres pour la restauration de l'église, 5 000 livres pour la cure et fit construire à ses frais la chapelle Ste Anne au carrefour des routes d'Angers et de Feneu, en 1672. Cette chapelle fut détruite à la Révolution, remplacée par une croix en pierre et plusieurs croix en bois. La dernière date de 1942. Elle a été réduite en 1972.

Depuis le 12e siècle jusqu'à la Révolution, l'église dépendait du chapitre St Martin d'Angers.

La nouvelle liturgie, suite du Concile Vatican II, ayant entraîné les changements que l'on sait, a nécessité un autel supplémentaire posé sur un parquet suivant les directives suggérées par l'évêché. Depuis, des consignes ont été données aux Maires, suite à certains abus ou suppressions.

Notre lieu de culte vénérable a fait l'objet en 1873 d'un projet de reconstruction complète, malheureusement resté dans les cartons. L'entretien a déjà coûté très cher à la collectivité. Il est difficile à réaliser, surtout lorsqu'il faut entretenir 2 églises pour la même commune.

Son inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1970 est due en grande partie au cimetière qui l'entoure sur 2 côtés. La façade n'est pas classée.

J. Peurois

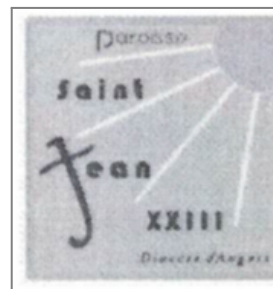
L. Gaschard

Bibliographie : Célestin Port 1880

Archives départementales

Presbytère : Maison paroissiale, esplanade Jean Moulin

49460 Montreuil-Juigné Tél 02 41 45 30 94 saintjean23456@orange.fr p.4



Paroisse Saint Jean XXIII

Diocèse d'Angers



Eglise de Soulaire

*Les deux églises de **Soulaire** et de **Bourg** sont désormais rattachées à la **Paroisse Saint Jean XXIII**, créée en 2015, par le regroupement des relais de : Cantenay-Epinard, Feneu, Le Plessis-Macé, Saint Clément de la Place, La Meignanne, La Membrolle sur Longuenée, le Plessis-Macé, Montreuil-Juigné et **Soulaire et Bourg**.*

Bonjour et bienvenue dans l'église de Soulaire

Pour l'instant, nous laisserons de côté la vie religieuse de ce grand vaisseau pour en faire une description sommaire et sans prétention.

Sa situation sur le plateau, au centre d'un village dont les écarts formés de hameaux nombreux, qui se sont allongés et multipliés depuis 2 ou 3 décennies, lui permet d'être vue de très loin. Elle domine la vallée de la Sarthe du côté Est et Sud.

Flanquée au sud d'un clocher massif épaulé de trois énormes contreforts, l'église a la forme de la croix latine. Elle fut bâtie au 12^e siècle et orientée Est-Ouest. Sa longueur surprend, mais, vers 1840, les 2 paroisses comptaient 1 238 âmes dont 80 % pratiquaient. Aujourd'hui, ses 300 places assises ne sont occupées que lors de grandes fêtes ou sépultures.

Ses murs ne présentent aucun intérêt particulier. La façade, assez mal restaurée il y a 25 ans, ne présente que sa rosace un peu écrasante : ceci est dû au fait qu'il faut descendre et non monter, pour accéder à la nef et aussi parce que la porte a été privée de ses ornements gothiques. Cette porte ne date que de 100 ans. Au départ le style général est roman, mais la transition avec le gothique apparaît surtout à l'intérieur.

L'édifice fut remanié au 18^e siècle et agrandi au 19^e (vers 1860) avec suppression d'un auvent d'origine.

Dès l'entrée, on se trouve dans la nef, longue de 27 mètres, sans chapelles latérales autres que les bras de la croix. La voûte en bois du 15^e siècle en forme de berceau, posée sur deux demi-voûtes avec pénétrations aux fenêtres apparaît remarquable malgré son état. Elle repose sur une corniche en bois. Un danger de chute de planches a imposé la pose d'un filet de protection.

Les vitraux de la nef, sauf 2 qui sont récents (1971) à l'entrée, sont du 19^e siècle. Autrefois, de petites fenêtres côté sud éclairaient faiblement. En 1860 une restauration générale permit l'allongement d'une travée de la nef et l'adjonction des fenêtres côté nord, jusqu'alors inexistantes.

Le dallage actuel de l'allée est en pierre de Mayenne, difficile à entretenir. Il date de 1973.

En avançant, l'œil est accroché par 2 autels du 18^e siècle, surchargés, qui garnissent les côtés de l'entrée rétrécie du chœur. Celui-ci, assez spacieux, possède une voûte en plâtre peinte qui a remplacé d'anciens lambris primitifs en bois.

Des boiseries, formant dossier de stalles, très contestées, ajoutent au mélange des styles. Elles entourent un maître-autel en 2 parties : le bas, en pierre, contient des reliques visibles derrière une vitre, le haut en bois doré à la feuille abrite le tabernacle.

Le vitrail du fond est un St Martin, abbé de Vertou (de 1868) qui porte les armes des Berthelot Duplessis, propriétaires à l'époque du château de la Querrie. Ce vitrail a remplacé une "crucifixion" de 1521, qui fut entreposée avec le portrait d'un chapelain de Ste Anne, datant de 1633, à la sacristie où il demeura jusqu'en 1909, d'où il partit pour Angers. Il a été depuis répertorié dans le recueil des vitraux de l'Ouest établi par le CNRS.

Les deux chapelles formant les bras de la croix sont d'origine. A gauche, celle de Ste Anne présente une voûte en bois et l'autel, du 18^e siècle, est garni d'ornements religieux. Il est très détaché pour laisser l'accès au clocher par une simple échelle. Devant l'autel, une tombe, celle d'un curé resté longtemps à Soulaire.

A droite, la voûte de la chapelle sud sous le clocher est d'origine. Sous cette chapelle furent enterrés 2 membres de la famille de Portebise vers 1850, alors propriétaires du château du Bois. L'autel du Sacré-Cœur date du 18^e siècle. Les ornements représentent des armes. Sur l'arc du départ, à la clé de voûte, on peut lire sur la pierre sculptée l'inscription : "9 mars 1554, à l'ami VIVRE". Au fond une porte murée côté cimetière est surmontée à l'extérieur d'une ogive sur laquelle une petite sculpture apparaît encore, rongée par le temps.

En 1972, la fausse manœuvre d'une pelleteuse travaillant sur la place coupa le branchement d'eau du cimetière, provoquant l'inondation de l'église et l'affaissement des tombes sous les bancs près de l'entrée.